



[blog.lefigaro.fr](http://blog.lefigaro.fr)

Date : 03/12/2014

## Akhmatova et Tchoukovskaïa : l'entretien infini

Par : Armelle Héliot

Dans le sous-sol du **Théâtre Gérard- Philipe**, dans cette salle que l'on nomme le Terrier, Isabelle Lafon et Johanna Korthals Altes font revivre deux femmes d'exception dans les lumières vacillantes de lampes torches.

Anna Akhmatova (1889-1966). On connaît la poétesse, son courage, sa vie, sa résistance. Lydia Tchoukovskaïa (1907-1996). On connaît moins la fille de Korneï Tchoukovski, écrivain et critique. Lydia suivit le même chemin : écrire, rendre compte, faire connaître.

Toutes deux eurent à souffrir du monde soviétique. Toutes deux durent affronter les destins funestes de leurs proches : Nikolaï Goumilev, le premier mari d'Anna Akhmatova, poète, ami des Mandelstam, est arrêté et fusillé en 1931. Il a 36 ans . Leur fils, Lev, lui aussi est arrêté plus tard et à plusieurs reprises et passe dix ans en déportation. Akhmatova verra aussi son troisième mari, Nikolaï Pounine, arrêté, déporté. Il mourra dans un camp.

Le mari de Lydia Tchoukovskaïa fut arrêté en 1938 et immédiatement fusillé. Mais la jeune femme n'en sut rien et espéra des nouvelles, son retour, des années durant avant d'apprendre la vérité. Elle écrit mais ne peut publier, doit un moment quitter Léninegrad.

Dans les dernières années de sa vie, toujours fermement engagée et courageuse, elle écrit des lettres ouvertes aux journaux, pour défendre Soljenitsine, Sakharov. Jamais publiées, mais circulant, elles lui valurent l'exclusion de l'Union des écrivains.

Il faut avoir cela en tête : Anna Akhmatova est morte il y a près de cinquante ans, mais elle est proche et Lydia Tchoukovskaïa a subi interdictions et humiliations jusqu'aux dernières années de sa vie. Ce dont il est question n'est pas une histoire d'un autre temps.

Isabelle Lafon, comédienne de grand caractère et femme qui entreprend, s'appuie sur ce qui lie pour jamais Akhmatova et Tchoukovskaïa : des conversations menées des années durant, des notes prises en secret, des poèmes appris par coeur pour qu'ils circulent.

## Évaluation du site

Les blogs de la rédaction du journal Le Figaro abordent l'ensemble des sujets de l'actualité générale française et internationale.

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 9

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Un livre enfin : Notes sur Anna Akhmatova.

Isabelle Lafon, qui dit un moment les mots d'Anna en russe -un très très beau moment- a retraduit avec Bronislava Steinlucht les textes qu'elle a conservés pour ce "spectacle" très sobre et impressionnant.

Metteur en scène, elle a eu une idée simple et belle qui n'est en rien un gadget : la lumière ne vient que de lampes torches manipulées par les deux comédiennes mais aussi par les spectateurs du premier rang de la petite salle.

On est dans le bureau. Une table chargée de livres. Et l'on assiste à leurs conversations, leurs émotions, leurs peurs, leurs décisions.

Cela s'intitule Deux ampoules sur cinq. Un titre peut-être un peu trop allusif pour que le public sache de quoi il est question. Mais...Vous saurez pourquoi !

C'est très simple, très fort, très émouvant. Isabelle Lafon est Anna Akhmatova, Johanna Korthals Altes est Lydia.

L'une brune, sombre, grave. L'autre, blond-roux, attentive et dévouée. Dans le partage et les mystères de la force de la poésie, de la force d'âme des deux femmes. C'est vraiment donné avec délicatesse et pudeur.

Que de courage dans ces deux grandes femmes qu'il est bon de célébrer. Et de lire. On trouve les ouvrages à la librairie du **Théâtre Gérard- Philippe**.

**Théâtre Gérard-Philippe de Saint- Denis**, du lundi au samedi à 20h, dimanche à 15h30. Relâches exceptionnelles les 5, 6, 9, 16 décembre. Jusqu'au 19 décembre. Durée : 1h15.

Renseignements et réservations au 01 48 13 70 00.

[www.theatregerardphilipe.com](http://www.theatregerardphilipe.com)